

1. HISTORIQUE

Le Mexique importe des biens de production à un tel point que les importations augmentent dix fois plus rapidement que le PIB. Cette tendance s'explique par les politiques de remplacement des importations adoptées au cours des années 1950, qui visaient à empêcher l'entrée des matières premières à usage industriel et des biens de consommation afin d'encourager la production intérieure. Par contre, l'importation de machinerie, de matériel, de pièces et de composants était autorisée, ce qui a entraîné une grande dépendance à l'égard du matériel et de la machinerie importés et, plus particulièrement, des machines-outils.

En 1982, le marché des machines-outils et du matériel de métallurgie au Mexique s'est accru de près de 71 p. 100 en raison du développement industriel accéléré de ce pays. La même année, les importations de machines-outils ont atteint un niveau record de près de 700 millions de dollars. Cependant, l'année suivante, le marché s'étant resserré de façon significative, les importations ont chuté de 60 p. 100, tombant à 284 millions de dollars. Une diminution générale de l'activité économique et la quasi-impossibilité d'obtenir des dollars pour financer les importations du secteur privé ont provoqué cette chute. Depuis 1984, par suite de la reprise de la croissance économique et de la plus grande disponibilité des devises étrangères, les importations ont affiché une tendance à la hausse. L'achat de matériel fabriqué à l'étranger a augmenté de 35 p. 100 entre 1983 et 1988.

Le Mexique se situe au 13^e rang des pays utilisateurs de machines-outils, mais au 33^e rang seulement des pays producteurs. Les importations ont donc joué jusqu'ici un rôle important sur ce marché, fournissant en moyenne 90 p. 100 de la consommation apparente totale, évaluée à 450 millions de dollars en 1989. Le marché devrait croître de 8 p. 100 par an dans les cinq prochaines années en raison des priorités gouvernementales dans les secteurs de la sidérurgie, de l'automobile et du pétrole, et du fait que les fabricants mexicains auront besoin de matériel et de machines-outils modernes pour concurrencer les produits étrangers sur les marchés intérieur et international. Le marché mexicain, comme bien d'autres, s'ouvrira bien davantage à la concurrence étrangère à la suite de la libéralisation des politiques commerciales et économiques du gouvernement mexicain.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Ces deux dernières années, le Mexique a mené un programme anti-inflation appelé Pacte de solidarité économique, qui prévoit des mesures classiques d'austérité (politiques fiscales et monétaires déflationnistes) et des mesures peu orthodoxes (contrôle des prix, des salaires et des changes). Ce programme a permis de réduire le taux d'inflation annuel de 159,2 p. 100 en 1987 à 51,7 p. 100 en 1988 et à 20,3 p. 100 en 1989. Le but de la politique macro-économique du Mexique en 1990 est de consolider les progrès réalisés dans la stabilisation des prix, d'assurer une reprise graduelle et soutenue de l'économie, d'augmenter les investissements tant nationaux qu'étrangers et d'améliorer le niveau de vie.